

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

12^e année, numéro 3 Lundi, 15 septembre 1980

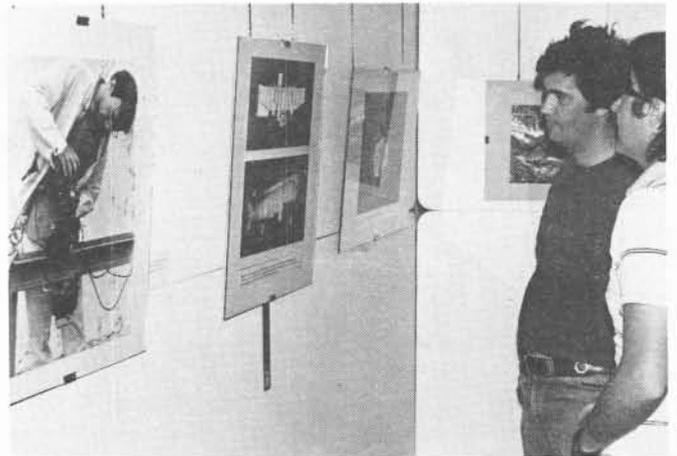
Au Musée

Exposition sur l'océanographie

Jusqu'au 28 septembre, le Musée régional, situé près de la cathédrale St-Germain à Rimouski, présente une exposition sur l'océanographie et sur la voie maritime du Saint-Laurent, de 1900 à 1960.

L'exposition sur l'océanographie tente de montrer et de vulgariser les recherches qui s'effectuent en océanographie et de sensibiliser la population aux préoccupations et intérêts de cette discipline. Une réalisation conjointe du Département d'océanographie de l'UQAR, de l'Institut national de la recherche scientifique - océanologie (INRS) et du Musée, cette exposition présente des photos sur la recherche en mer, quelques cartes, et des appareils servant à étudier le monde marin. On peut également voir à cette exposition, qui occupe le deuxième étage du Musée, un diaporama couleur sur une sortie en mer.

Au premier étage, l'exposition sur le Saint-Laurent, réalisée par le musée maritime Bernier, de l'Islet-sur-Mer, nous fait mieux connaître l'histoire de la vie maritime du Saint-Laurent. On peut y voir, étonnantes de précision, des maquettes de bateaux qui ont circulé sur le Saint-Laurent, plusieurs photos ainsi que des appareils d'orientation en mer.



Le mercredi 17, à 20 heures, le Musée présentera deux courts métrages de l'Office national du film sur la mer, l'un nous faisant découvrir certains fonds marins et l'autre nous sensibilisant à la sauvegarde des richesses aquatiques. Le mercredi suivant, on pourra voir trois autres films de l'ONF sur la circulation des bateaux en mer.

Le jeudi 25 septembre, à 20 heures, le public est invité à une soirée de vulgarisation par des spécialistes du Département d'océanographie de l'UQAR. Les thèmes de la soirée: qu'est-ce que l'océanographie?, les effets de la pollution sur les eaux et les mollusques (peut-on manger des coques?).

Considérant que l'océanographie est un axe de recherche important à l'UQAR, les membres de la communauté universitaire se feront un devoir de visiter cette exposition et de mieux connaître ainsi l'un des fleuves les plus vastes au monde: le Saint-Laurent. L'entrée au Musée est gratuite.

Éducation Pour une pluralité de sens

Préambule

L'enseignant est critiqué de partout. Le monde de l'enseignement est devenu un lieu de contradictions. Comme le mentionnait l'an dernier le rapport du Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants (le rapport Louise Marcil-Lacoste, de la Commission d'étude sur les universités), on remet présentement en question, à la fois "la tradition et la mutation, la culture humaniste et la culture de masse, la modernité et la mode rétro, etc." Le pendule oscille. Plusieurs souhaitent même "d'en finir une fois pour toutes avec les remises en question". Quel sens doit-on donner à l'éducation?

Pourtant, les réponses ne manquent pas. Les projets éducatifs, de l'école traditionnelle jusqu'à l'école de masse au service des travailleurs, en passant par l'école communautaire, sont nombreux. Disons même que ces réponses foisonnent. L'enseignant fait face à une pluralité de réponses, d'orientations. Faut-il vivre avec ce "pluralisme culturel et ses inconforts"? Assumer les contradictions d'une culture multi-dimensionnelle? Ou bien, essayer de retrouver "l'unanimité traditionnelle", sécurisante? Se fondre uniformément dans UN projet d'éducation?

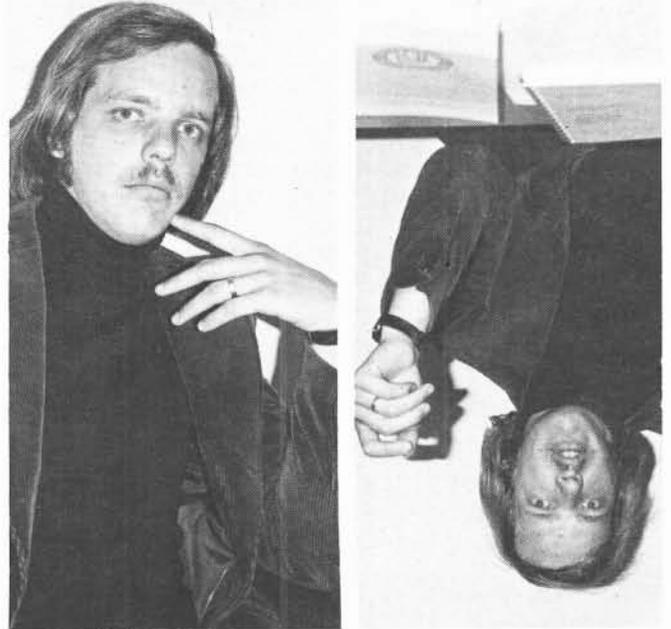
À ces questions, le rapport Marcil-Lacoste, non seulement constate la pluralité des conceptions de l'éducation, mais recommande en plus que le respect du pluralisme "soit reconnu comme condition préalable à tout discours démocratique sur les orientations philosophiques" en éducation. On recommande en fait que les différents modèles d'éducation et valeurs puissent coexister. On nout dit de ne pas avoir peur de la diversité. Cette diversité d'opinions coexistantes amène toutefois des conflits, des contradictions. Des dissidences qui heurtent le "bon sens", la "norme". Donc, des paradoxes...

Un groupe de six professeurs en sciences de l'éducation à l'UQAR, suite à la publication du rapport Marcil-Lacoste, a tenté de vivre l'expérience de la pluralité et de ses paradoxes. Nous avons rencontré Jacques Daignault, l'instigateur de ce projet.

Déambulation

Le groupe s'est réuni une fois par semaine, durant six semaines. Dès le départ, certains souhaitaient se pencher sur "les pièges théoriques du pluralisme", alors que les autres voulaient explorer "les moyens d'y parvenir". Situation paradoxale? Il s'agirait justement d'essayer de l'assumer.

Le groupe, qui s'est baptisé "PLURADOXE", a produit au cours des rencontres une série de textes. (L'ensemble a été publié dans une brochure intitulée "Positions du groupe Plu-



radoxe sur le rapport Marcil-Lacoste".) Comme le mentionne la brochure: "Non seulement tous les membres du groupe n'endossent pas tous les textes, mais aucun ne fait sienne la totalité des points de vue exprimés". L'important est de faire coexister ces points de vue. Bien sûr, monsieur Daignault parle ici en son nom, et ce qu'il affirme ne représente pas nécessairement l'opinion des autres membres. "Il y a deux facettes que le rapport Marcil-Lacoste semble mal distinguer", affirme Jacques Daignault. "Au sujet de la notion de pluralisme, il y avait dans le rapport Marcil-Lacoste une voix objective qui disait "la réalité est plurielle", mais en même temps, une voix normative qui disait "la réalité devrait être plurielle". Pourquoi la réalité devrait-elle être plurielle? questionne monsieur Daignault.

"Ceux qui croient qu'il y a une voix juste, les Chrétiens ou les Marxistes par exemple, se voient concurrencés par le pluralisme au niveau de la normalité, du "devoir être". On essaie de les récupérer, donc de les réduire. "La plupart des philosophies de l'éducation disent: pour fonctionner, il faut faire un consensus et s'embarquer. Le rapport Marcil-Lacoste recommande aussi, fermement, ce consensus sur le pluralisme. Mais le consensus signifie: concilier des positions contradictoires afin de trouver un terrain d'entente commun. Chacun doit donc mettre de l'eau dans son vin... Ce que je pense, c'est que le pluralisme n'a pas à concilier, mais à faire coexister des positions contraires.

"Ce qui survient alors, c'est l'imprévisibilité. Les points d'arrivée sont imprévisibles. Ce qui nous amène au paradoxe du sens. Le paradoxe signifie: ce qui est à côté du bon sens, du sens commun. Si on permet à plusieurs philosophies de coexister ensemble, on n'a pas un bon sens, mais plusieurs sens. Si, de même, dans la coexistence, on ne cherche plus à concilier les positions conflictuelles, il n'y a plus de sens commun. De sorte que la coexistence de plusieurs sens est nécessairement un paradoxe du sens. C'est "plein de sens", mais le bon sens ou le sens commun n'existe plus." Comment vivre avec cette situation pour le moins paradoxale?

L'hésitation prolongée

"La solution, selon le professeur Daignault, n'est plus d'ordre scientifique (facette objective) ni d'ordre moral (facette normative ou prescriptive), mais bien d'ordre artistique.

"Paul Valéry a écrit que "le poème est une hésitation prolongée entre le son et le sens". Ainsi, on peut dire que le plaisir esthétique est fourni, en poésie, par une espèce d'hésitation prolongée entre le son et le sens, entre le son et le son en musique, et entre le sens et le sens en pédagogie.

"Le paradoxe constitue la forme la plus concentrée de l'art pédagogique. En lui réside une multitude de sens, tous présents au même moment, entre lesquels on hésite. La tradition pédagogique nous a appris que cette expérience de l'hésitation était désagréable. On en faisait l'expression de la confusion.

"L'expérience de Pluradoxo, le cheminement poursuivi, nous ont appris, selon moi, qu'il était possible d'apprivoiser cette confusion et d'en faire une expérience esthétique d'une grande qualité. Il fallait accepter la coexistence en permettant à chacun d'écrire ce qu'il voulait écrire, sans aucune censure, et sans que chacun soit obligé d'endosser le point de vue de l'autre." Naturellement, cette démarche appelle une notion évocatrice de ce qui se passe: "la dérive inquiète". De l'imprévisibilité et de l'inquiétude naissent les étincelles...

Jacques Daignault poursuit: "Il y avait deux tendances dans le groupe Pluradoxo: certains voulaient faire un examen théorique et objectif du rapport; d'autres, un examen pratique pour en dégager des prescriptions applicables. Il arriva que ces tendances devinrent contradictoires. Ce que la coexistence a permis, c'est d'actualiser ces deux tendances: les premiers ont proposé que l'on écrive, les seconds n'ont pas trouvé leur profit dans l'écriture, mais dans la dynamique que provoquait l'écriture. Cette façon de travailler a engendré une

pratique institutionnelle du pluralisme. En fait, tout le monde est resté sur ses positions, il n'y a pas eu de consensus, et les deux tendances ont tiré profit de l'expérience, même s'il n'y a pas eu d'unité, au sens strict.

"Apprendre à coexister, ça implique une sensibilité artistique, qui constitue, selon monsieur Daignault, une troisième facette dans la pédagogie. Entre la facette objective (ce qui est) et la facette normative ou prescriptive (ce qui devrait être), la pratique de l'aspect artistique permet la coexistence des deux autres."

Condition préalable?

Contrairement au rapport Marcil-Lacoste, Jacques Daignault soutient que le pluralisme n'a pas besoin pour exister d'être préalablement accepté par tous. "À partir du moment où quelqu'un y croit au pluralisme, et s'il n'y a pas de censure, ça marche."

"Dans notre groupe par exemple, devant une multitude de positions contradictoires, on n'a pas cherché à faire consensus, ni à favoriser la voix de la majorité. Nous ne voulions ni censurer, ni exclure l'idée de quelqu'un qui n'acceptait pas, sur tel ou tel sujet, le consensus ou le vote de la majorité. Ceux qui croient au pluralisme n'ont pas à faire de cabale pour convaincre les autres, ils n'ont qu'à affirmer leur point de vue."

Précision importante de Jacques Daignault: "L'argument économique et tous les arguments de contraintes sont de l'ordre du sens commun et ne respectent pas les paradoxes, donc, ne respectent pas le sens artistique. Ils résolvent le paradoxe dans une perspective moraliste ou scientifique, plutôt que de le laisser générer un plaisir artistique".

Expérience en classe

L'expérience de Pluradoxo est terminée, mais elle suscite déjà une application. Jacques Daignault tente cette session-ci, avec une centaine d'étudiants en éducation à l'UQAR, une expérience dans laquelle la pluralité des opinions et le sens artistique seront en ébullition. À l'intérieur d'un cours, les étudiants rédigeront un journal de classe, où chacun écrira des réflexions, en toute liberté, sur divers thèmes reliés à l'éducation. La pluralité des conceptions sera étalée. "Ce qui n'exclut pas la rigueur et le sens critique", d'ajouter monsieur Daignault. Chaque article du journal interne sera commenté non seulement par le professeur, mais par les autres étudiants. Chaque texte allumera d'autres réflexions, des réactions, des critiques.

"Sachant qu'il a une centaine de lecteurs, l'étudiant sera stimulé pour faire de son mieux."

ADOPTÉ

À sa réunion (121e) du 19 août 1980, la Commission des études a :

- approuvé un dossier de programme de doctorat en océanographie;
- approuvé des critères et modalités d'utilisation de la note "S";
- déterminé une liste de cours pour lesquels la note "S" peut être utilisée aux sessions d'automne 1980 et d'hiver et d'été 1981;
- adopté un calendrier de réunions régulières de la Commission des études de septembre 1980 à juin 1981;
- abrogé le deuxième dispositif de la résolution CE-117-727;
- approuvé un nouveau cours d'histoire HIS-407-80 "Les sociétés humaines et les religions";
- recommandé au Conseil d'administration de modifier des critères d'éligibilité à deux postes de professeurs réguliers.

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion (186e) du 29 août 1980, le Comité exécutif a :

- autorisé de pourvoir à six postes d'employé de bureau;
- engagé Micheline Bonneau et Bernard Héту à titre de professeurs réguliers;
- refusé de donner suite à la recommandation d'engagement d'un candidat au poste de professeur régulier en communication vu le défaut de satisfaire à un des critères d'éligibilité à ce poste;
- résolu d'informer les intéressés que toute demande de modification de l'horaire de cours pour la présente session entraînera un déplacement du cours en question à une période comprise entre 16 h et 19 h;
- approuvé un contrat avec le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche relatif au site fossilifère de Miguasha.

À sa réunion (187e) du 8 septembre 1980, le Comité exécutif a :

- accepté de mettre fin à une entente avec la Commission scolaire la Neigette relative aux programmes PERMAFRA et PPMF-UQAR à compter du 1er septembre 1980;
- autorisé l'engagement d'un agent de recherche sous octroi au Bureau recherche et développement.

Centre de documentation administrative

EN BREF...

- À l'occasion du traditionnel Midi-minuit, mercredi, tous les cours dispensés au campus de Rimouski seront suspendus à compter de midi.
- Deux nouveaux professeurs viennent d'être engagés à l'UQAR: Micheline Bonneau, en sociologie, et Bernard Héту, en géographie. L'Université n'a pas encore engagé de professeur régulier pour le programme en communication.
- Pierre Saint-Laurent a été nommé au poste de préposé à l'équipement sportif au Service des sports. Il porte le même nom que le doyen des ressources humaines et financières, mais ce sont deux Pierre Saint-Laurent différents.
- Trop d'automobilistes prennent la rue des Ursulines, face à l'Université, pour un boulevard de haute vitesse. N'oubliez pas que de nombreux piétons s'y promènent et qu'ils tiennent à ne pas se faire "écrapoutir".
- Plus de 400 personnes se sont inscrites au cours multi-médiatisé sur la "Psychologie de l'adolescent". Il est possible de suivre ce cours dans plusieurs municipalités de l'Est du Québec et de la Côte-Nord, grâce principalement à la cablodistribution et à l'envoi de documents écrits par courrier.
- Avis aux chasseurs de la région. La fin de semaine des 20 et 21 septembre, un groupe de recherche en aménagement de la faune de l'Université du Québec à Rimouski, en collaboration avec le ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, établira des stations d'enregistrements de la sauvagine aux marais de Pointe-au-Père et de Sacré-Coeur. Cela, dans le but de connaître la proportion des différentes espèces ainsi que leur sexe et leur âge. Votre collaboration sera grandement appréciée.

EMPLOI

FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

Ceux et celles qui sont intéressés(es) par une carrière dans la Fonction publique canadienne en administration, commerce, comptabilité, finance, service extérieur, etc., venez chercher une demande d'emploi et une brochure explicative au Service de placement. Hâtez-vous! L'échéance finale est le 15 octobre prochain.

FUTURS C.A.

Vous êtes priés de venir chercher au Service de placement une formule APUC de curriculum vitae, de la compléter, puis la ramener avec une photo et votre relevé de notes, si vous êtes intéressés à obtenir une entrevue avec un représentant de la compagnie Clarkson & Gordon. Échéance: le 30 septembre à 10 heures.

EN BREF...

- Trois étudiants en comptabilité de l'UQAR, René Caron, Johanne Truchon et Gisèle Côté, ont produit un diaporama sur le métier d'expert-comptable et son évolution. Le film s'intitule *Un C.A., c'est ça?*. Le Service de l'audio-visuel ainsi que trois professeurs d'administration ont collaboré à cette réalisation.
- Monique Dumais, professeur au Département des sciences religieuses, participait à la conférence "Theology in the Americas", qui se tenait à Détroit, en début d'août. Elle a également présidé une session au Congrès international de l'histoire des religions, qui se déroulait à Winnipeg, du 17 au 21 août.
- Guy Massicotte, directeur du Bureau recherche et développement à l'UQAR, a été nommé au Conseil des universités, organisme qui conseille le ministre de l'Éducation sur les grandes orientations des universités au Québec.
- L'Université Mont Saint-Vincent, de Halifax en Nouvelle-Écosse, organise une conférence interdisciplinaire sur l'avenir de l'enfant au Canada. La conférence, intitulée "L'enfant canadien dans les années '80", se déroulera à Halifax les 18, 19 et 20 mars 1981.
- Le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) a publié dans le septième numéro de ses Documents généraux, une réflexion de Jean Larrivée sur "L'aménagement et le développement régional. Pourquoi? Par qui? Comment?" Cette réflexion fait suite à un stage en France qu'il a accompli grâce à l'Office franco-québécois pour la jeunesse.
- Le GRIDEQ, également sous la plume de monsieur Larrivée, vient de publier aussi un "Répertoire des centres de documentation et des organismes s'intéressant à l'aménagement et au développement régional". La liste ne se limite pas uniquement au Québec, puisque l'on retrouve des adresses de plusieurs provinces canadiennes, des États-Unis et de la France.
- Benoit Lévesque, sociologue, siège maintenant à la Commission des études de l'UQAR comme représentant des professeurs, en remplacement de Gilles Lamontagne. Ernestine Lepage-Canuel est l'autre professeur qui fait partie de cette commission, qui s'occupe de préparer et de soumettre au Conseil d'administration de l'UQAR les règlements internes relatifs à l'enseignement et de faire des recommandations quant à la coordination de l'enseignement et de la recherche.

SPORTS

- Racquetball (pour les étudiants à temps complet): tu peux réserver ton terrain à partir de jeudi cette semaine.

Règlements internes pour les réservations en racquetball:

1. vous ne pouvez réserver deux heures de suite; vous pouvez cependant réserver deux périodes dans la même semaine;
2. vous devez payer en faisant votre réservation;
3. vous pouvez réserver votre terrain pour lundi ou mardi, à compter de jeudi de la semaine précédente;
4. les réservations se font au bureau de Rollande, au G-222. (Le racquetball se trouve près du Colisée, sur la 2e rue.)

Coût: 2,50 \$/heure pour le terrain (pour 2, 3 ou 4 personnes).

Services offerts: raquettes, balles, bain sauna, bain tourbillon. Début de l'activité: lundi 22 septembre.

- Calendrier des parties, ligue de balle-molle de l'UQAR (les parties débutent à 17 heures):

lundi 15 septembre: Yankees vs Pirates
mardi 16 septembre: Expos vs Red Sox
jeudi 18 septembre: Yankees vs Dodgers

Pratique libre de badminton et de tennis:

- Le Service des activités physiques et sportives t'informe que tu peux bénéficier, à compter de maintenant, du gymnase et de la palestres. Que tu veuilles pratiquer le badminton ou le tennis, tu n'as qu'à venir réserver ton terrain au secrétariat des sports (G-222) ou bien en téléphonant à 724-1780. Pour connaître les heures libres du badminton et du tennis, tu n'as qu'à consulter l'horaire du gymnase (babillard de la cafétéria ou Service des sports).
- Date importante à retenir:

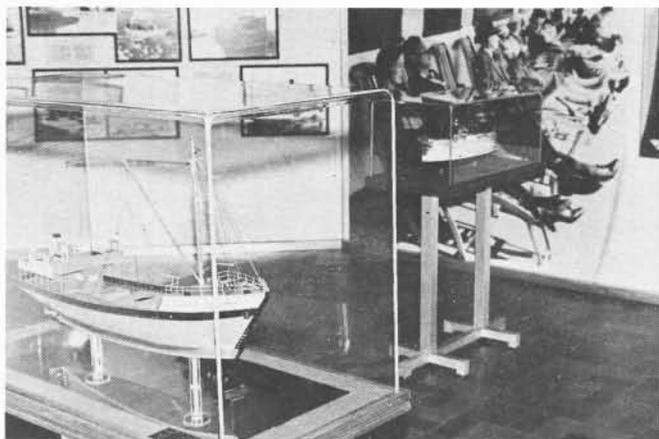
Mardi 16 septembre, 11 h 45, à la palestres, réunion "volley-ball inter-collégial" pour toutes les filles intéressées à faire partie de l'équipe.

Également à la palestres, en même temps, réunion pour tous les intéressés et intéressées au hockey sous-marin.

mercredi



Le Midi-minuit



Au Musée régional, on peut voir plusieurs maquettes de bateaux comme celles-ci. Il y a même une immense photo qui donne l'impression d'être en plein sur la passerelle...

Nomination

d'un professeur de l'UQAR au CQRS

Le professeur François Mourant, de l'UQAR, vient d'être nommé membre du Conseil québécois de la recherche sociale. Cet organisme consultatif auprès du ministre des Affaires sociales est composé de douze spécialistes du domaine des sciences humaines, généralement du monde universitaire.

Le mandat du Conseil québécois de la recherche sociale est de conseiller le ministre sur la politique de recherche du ministère en matière de recherche sociale et sur les budgets à y consacrer; de contribuer à la qualité de la recherche sociale ainsi qu'à sa diffusion et à son application; d'instituer, de régir et d'évaluer des programmes de soutien à la recherche sociale et de produire un rapport annuel de ses activités au ministre des Affaires sociales.

C'est la première fois qu'un universitaire de l'UQAR est appelé à siéger à ce comité. Les autres professeurs proviennent des universités de Montréal, Concordia, McGill, Laval et Trois-Rivières.

CINÉMA

Au Cinéma 4 la semaine prochaine, dimanche (15 h et 20 h) et lundi (20 h), 21 et 22 septembre, *L'homme à tout faire*, de Micheline Lanctôt, avec Jocelyn Bérubé. C'est l'histoire d'un gars qui quitte Rimouski pour aller gagner sa vie à Montréal...

ANNIVERSAIRES

- 15 septembre: Paul Demalsy, Département des sciences pures;
- 19 septembre: Maurice D'Amboise, Service des terrains et bâtiments;
- 20 septembre: Michelle Dubois, PPMF;
- 21 septembre: Jacques Saint-Laurent, Bibliothèque.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Mariette Parent-Pineault - Mario Bélanger

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec